



Dossier

Réarmement moral
Case postale 3
1211 Genève 20

CCP 12-12200-5

Avril 1987

RETOUR DE BUENOS-AIRES... ET ESPOIR PASCAL

Jacqueline Pelet, Lausanne

Une lampe à pétrole est posée sur la table; la grande salle des conférences est privée d'électricité; elle est plongée dans l'obscurité ainsi que toute la ville, noyée par une pluie violente. Les gens étaient entrés quelques minutes avant le déluge et la première réunion publique s'ouvre sur le thème de la réconciliation.

D'où viennent tant de fraîcheur et tant de sérieux chez nos amis argentins? Le long chemin parcouru d'obéissance en obéissance et les trois jours passés dans le couvent de Schoenstatt ont préparé cette rencontre. En 1914, le Père José Kentenick avait ouvert une communauté au service de Marie. Ces nonnes sont de vraies "Marie", jeunes, données, elles témoignent en nous accueillant.

Le soir, elles chantent la messe créole pour nous, entrecoupée de diapositives présentant l'oeuvre de leur ordre à travers le pays. M. Gasser yodle, M. Sentis mime le bouton cousu. Nous sommes rassemblés dans la fraternité de ceux qui désirent servir. Ces trois jours au couvent ont permis de donner à la conférence publique le ton du respect et de la confiance. Les trois couples argentins responsables et unis ont su faire jaillir, le dernier soir, l'inattendu: un jeune soldat des Malouines qui parle des morts argentins et anglais qui, sur le champ de bataille, sont tous égaux. Le public, ému par ces témoignages, applaudit et un soldat argentin offre le chapelet qu'il portait pendant les jours de combat, à un ancien combattant anglais qui a raconté comment il s'était réconcilié avec les Japonais dans l'esprit du Réarmement moral.

Oui, promesses pour demain. Promesse que chacun, là où il est, comme il est, à l'écoute de sa voix intérieure, peut devenir un maillon de la chaîne des réconciliations.

PERIPLE EN SUISSE CENTRALE

Marie-Claude Borel

Dans le courant du mois de mars, Vreni Gautschi et moi avons visité certaines institutions et écoles en Suisse centrale dans le but de faire connaître Irène Laure à des jeunes de ce pays, au moyen du film et de la vidéo "Pour l'amour de demain".

Nous n'avions que quatre jours pour mettre ce projet à exécution - ce fut un début très encourageant. Nous avons été reçues par des soeurs en charge de l'enseignement à Ingenbohl, dans le canton de Schwytz, (400 élèves) et à Melchtal (80 élèves). Nous avons aussi pris contact avec un des responsables du "Village de la Paix" à Flüeli - un centre qui n'existe que depuis 6 ans et dont le but est de vivre, avec jeunes et moins jeunes une recherche, un apprentissage de la paix. (On y préparait une "semaine de travail" au moment de Pâques tout à fait semblable à la nôtre à Caux!)

Toute cette région d'Obwalden était en effervescence, et le sera toute cette année qui marque les 500 ans de la mort de Nicolas de Flüe (jour anniversaire de sa mort: le 21 mars)

Et, comme un printemps qui se prépare, la Suisse centrale lance les premières idées, façonne les premiers projets de l'exposition nationale de 1991, "CH 91".

Nicolas de Flüe, Irène Laure, la Suisse - un homme, une femme, un pays appelés par Dieu à placer audacieusement les jalons d'une paix qu'on n'attendait plus.

PAQUES - DE NOUVEAUX HORIZONS

Fredy Bodmer, Bülach

Le dimanche de Pâques entre ciel et terre: mon premier voyage au Nigéria. "New Horizons for Africa", c'est ainsi que s'intitule la conférence internationale à laquelle je me rends dans ce pays. Afin que le plus de gens possible puissent y participer, sans devoir couvrir de grandes distances, la conférence sera mobile. Elle débutera dans le nord musulman, à Kano, continuera dans la ville de Jos, au nord-est et se terminera dans le sud chrétien.

Ces semaines seront aussi l'occasion de revoir chez eux, les nombreux Nigériens dont j'ai fait la connaissance année après année à Caux. Je me réjouis de pouvoir épauler Isaac Amata et ses compatriotes. Il s'agira simplement d'être aux côtés de mes amis pour découvrir le plan de Dieu, car tout cela est au-delà de ce que je sais et ce que je peux. En même tant que la joie, j'ai aussi peur parfois, de vouloir mesurer la tâche accomplie. Je constate alors que mon orgueil est plus fort que ma foi et vient d'un sens du devoir. C'est là que commence pour moi "les horizons nouveaux".

ET ENCORE L'AMERIQUE LATINE...

C'est Jacky Brandt qui y sera notre prochain représentant. Il part le 22 avril pour le Guatemala, où il participera à la conférence qui va s'y tenir.

"ELOGE DU ZIMBABWE"

Eliane Stallybrass

C'est sous ce titre qu'a paru le 28 mars dans "24 Heures", le quotidien romand à plus fort tirage, (98'600 ex.) un compte-rendu du livre "Tu seras mon frère" d'Alec Smith: "...C'est le lien indissociable entre cette expérience personnelle - heureusement racontée avec une touche d'humour toute britannique qui évite à l'ouvrage de sombrer dans le prosélytisme béat - et le destin de son pays, qui fait l'intérêt de ce livre qui illustre la philosophie du Réarmement moral: 'La refonte de la société ne peut s'opérer en définitive que par la transformation des hommes'."

Le jeudi soir, à Genève, un public varié était venu écouter Alec Smith parler de ses convictions pour son pays et l'exemple qu'il peut être pour l'Afrique australe: "Le monde et les médias tendent à souligner ce qui va mal en Afrique, mais au Zimbabwe, nous avons eu moins d'incidents raciaux que certaines villes d'Europe en ont eus en un week-end; et nous ne nourrissons pas seulement notre pays, mais nous exportons des vivres aux pays voisins."

Alec Smith était venu passer 24 heures à Genève, arrivant de Paris où il avait participé au lancement de son livre, invité entre autres par

la directrice des Nouvelles Editions africaines, coéditrices du livre. Lors de son court séjour dans notre ville, il eut la possibilité de s'entretenir avec un journaliste du "Journal de Genève", qui venait de rentrer d'Afrique du Sud et qui vit immédiatement les répercussions que l'expérience du Zimbabwe pouvait avoir pour ce pays. Alec eut aussi deux interviews de 45 minutes chacun avec "Radio 74", une radio locale de langue anglaise.

ADIEU A ERNST GROSSMANN

Beni Utzinger

Ernst Grossmann, de Schaffhouse, est décédé à l'âge de 78 ans après une longue maladie. Sa vie fut riche mais non sans épreuves. Sa première femme, ainsi que la deuxième, moururent après peu d'années de mariage. Sa troisième épouse, Leni, s'occupa des trois enfants des premiers mariages. Ernst Grossmann était électro-technicien. Il avait la compétence de former des apprentis. Il avait à coeur de leur donner une solide formation qui tenait compte de valeurs éthiques. Il combattit avec une incroyable ténacité durant les quatre années où il présida la commission d'apprentissage de l'association des électriciens installateurs, pour que l'expression "formation à l'honnêteté" figure dans le règlement de la nouvelle loi sur la formation professionnelle. En 1978, ses efforts furent couronnés de succès.

En 1964, Ernst Grossmann présida le législatif de la ville de Schaffhouse. S'il a pu faire face de façon positive aux coups durs de sa vie privée et à l'opposition dans sa vie professionnelle, c'est parce qu'il a eu le courage, à 21 ans, de confier sa vie à un autre maître, Jésus Christ. Sa rencontre avec le Réarmement moral l'a conduit à se réconcilier avec sa soeur, qui était devenue allemande par son mariage. Ce geste ouvrit la voie pour lui à l'action à laquelle il participa plus tard, où il jouait le rôle d'un patron dans la pièce "Hoffnung" donnée par les mineurs allemands. Il contribua ainsi à jeter des ponts entre les anciens ennemis de la deuxième guerre mondiale, l'Allemagne, la France et l'Angleterre. Ernst Grossmann, était, comme son nom le suggère, un grand homme, (bien que de petite taille!), car il s'est laissé façonner par le Seigneur. Une grande foule vint, de la Suisse entière, prendre congé le 7 avril de cet ami généreux que nous n'oublierons pas et qui s'est inlassablement battu pour notre pays.

DON ANONYME

Un chaleureux merci à ce lecteur de Zig-Zag qui, devant cesser de conduire à cause de sa santé, a fait don à la Fondation pour le Réarmement moral de sa voiture, une Talbot Solara, 1600 cm³, automatique, qui n'a que 10'000 km.

Nouvelles rassemblées par Regula Borel et Eliane Stallybrass

